Les activités du parti parlementaire SPD (Liberté et démocratie directe) de Tomio Okamura sont au cœur du rapport sur l'extrémisme en République tchèque publié mardi par le ministère de l'Intérieur. Sans considérer explicitement le parti présidé par l'ancien homme d'affaires tchéco-japonais et actuel vice-président de la Chambre des députés comme une formation extrémiste, le ministère constate que le SPD a repris l'initiative des partis d'extrême droite, de moins en moins visibles sur la scène politique tchèque.

Elaboré chaque trimestre, le récent rapport du ministère de l'Intérieur constate que les deux principales formations les plus à droite sur l'échiquier politique tchèque […]

Lire la suite sur Radio Prague.